

personnelle.

Dijonnes 26/10.24.

Écrivez-moi vite, je vous prie, un mot, quand  
se peut, vous attende ici. La sûreté de l'ambassade est parfaite.

Mon cher ami Asis bey

J'ai le plaisir de vous annoncer  
la réception de deux lettres, l'une dans  
votre fonction officielle, l'autre per-  
sonnelle.

Quant à la première lettre, je vous  
remercie beaucoup pour votre con-  
seil. Nedjib bey qui est d'ailleurs  
un monsieur comme il faut, a écrit  
immédiatement la demande pour le  
permis de fouilles en Turc et nous  
avons mis le timbre que vous avez

Quelles nouvelles ?  
S.M. que vous êtes content de Teos.

en la bonté d'envoyer, comme  
il n'y a pas ici. J'espère que la  
permission sera donnée très vite  
pour éviter le mauvais temps.

Jusqu'à maintenant, naturelle-  
ment, je n'ai pas employé un  
casma. Seulement nous avons fait  
nettoyer, ce qui était nécessaire pour  
memorer etc. et d'ailleurs pour  
éviter le danger d'incendie, mais  
seulement à propos d'un bytchak et d'un tyrpan.  
J'ai cru de rendre en même  
temps un service à votre hucumet,

si je soignerais pour ces mesures de  
conservation d'un monument de pré-  
mier ordre. Entre nous: je crois qu'il  
était superflu de charger par un  
ordre spéciale d'Auzora, le 'onbachi  
de la Gendarmerie à Jeronda, d'enfer-  
mer dans le caracol les kasma et  
les pioches. Moi, ancien capitaine,  
qui a servi dans un quartier général  
d'une Armée turque, je sais bien qu'il  
faut obéir au gouvernement, et à la premi-  
ère nouvelle, que ma permission serait  
trop restreinte, j'ai déclaré au commissaire  
que je n'~~est~~ employerais pas les outils  
jusqu'à l'arrivée du permis de fonilles.

Les fouilles seront bien petites,  
au comparaisson avec le travail gi.

gantesque, que j'ai exécuté.

Maintenant votre seconde lettre.

J'ai bien compris que la photographie de ~~la~~ l'inscription Seldjoudide de la Mosquée de Balad est destinée pour vous même. Retourné à Berlin, je vous enverrai immédiatement un exemplaire.

Quant aux petits objets de Akkoï, je me rendrai dans la semaine prochaine à Akkoï pour recueillir. Bien des choses sont volées, j'ai trouvé le musée, construit par moi, sans porte et sans fenêtres. Mais peut-être nous trouverons encore des choses dignes du voyage à Smyrne. Venez donc, cher ami, pour quelques jours à Didymes! Les frais de route seraient ma charge. Le temps est encore bon. Je fais délibérément à l'ami le sort des grands objets! Ils ne sont pas sûrs devant cette nouvelle population. Quel grand plaisir vous me feriez! Je tiens beaucoup à ce que vous, dans votre grande position d'inspecteur du service pour l'Asie mineure, voyez mon ouvrage dans un

Je vous salue la main avec cordialité en me disant votre très dévoué et fidèle ami  
Le 12.10.04. 1004. 1004.

**Boğaziçi Üniversitesi**

**Arşiv ve Dokümantasyon Merkezi**

**Kişisel Arşivlerle İstanbul'da Bilim, Kültür ve Eğitim Tarihi**

**Aziz Ogan Koleksiyonu**



OGNIZM0400413